

Une exhortation à l'espérance missionnaire et communautaire dans le cadre du jubilé des Oblats

(P. Pierre Laurent Maxime, omi au Congrès de janvier 2018)

Je remercie l'Administration Provinciale d'avoir fait choix de moi pour être l'un des modérateurs du congrès de cette année. Un congrès qui se situe dans un contexte bien déterminé celui de la préparation du 75^{ème} anniversaire de présence missionnaire oblata en Haïti.

Ce congrès se veut spécial pour la simple et bonne raison qu'il va nous aider en tant qu'Oblats à regarder notre passé avec fierté, nous engager dans le présent avec optimisme, nous projeter vers l'avenir avec plus de certitude. Oblats d'hier, Oblats d'aujourd'hui, Oblats de demain, tous nous avons marché, nous marchons et nous marcherons toujours sur les pas de notre saint Fondateur Eugène de Mazenod.

La mission n'est jamais facile ! Pas de mission sans croix, sans sacrifices, sans abnégation. Il est dit dans nos *Constitutions et Règles* que la croix de Jésus Christ est au cœur de notre mission. Les premiers missionnaires oblats arrivés en 1943 ont pu faire l'expérience du renoncement, du sacrifice, du dépouillement, d'abandon de soi. Bref, ils ont fait face au défi socioculturel de l'époque. Cela n'a pas été facile pour eux, mais ces grands combattants missionnaires n'ont pas baissé le pavillon devant les difficultés. Ils ont combattu le bon combat.

À travers leur témoignage de vie communautaire ils nous font comprendre que la vie religieuse fraternelle n'est pas une utopie. Elle était une réalité pour eux, bien qu'ils aient été différents les uns des autres. Les gens s'étonnaient du vivre-ensemble des premiers chrétiens. Cela était aussi vrai pour les premiers missionnaires oblats travaillant dans le pays. Ils se visitaient, s'entraidaient et, en plus des autres rencontres formelles qui les rassemblaient, ils (Oblats des Cayes et de la Côte) se retrouvaient chaque 2 janvier à Tiburon où ils passaient la journée dans la fraternité. Aussi ceux de la Plaine, y compris Marceline et certains de Mazenod, se réunissaient tous les mardis, à partir de 5 hres P.M., à Ducis où ils partageaient et mangeaient ensemble. Ainsi nos pionniers ne se sentaient pas seuls, ils se sentaient aidés et soutenus. Et c'était pour eux une force, en plus de la prière et de l'Esprit qui les portait. De cette manière, et de bien d'autres, ont-ils pu répondre au Testament du Fondateur : *charité, charité, charité entre nous, et au dehors le zèle pour le salut du genre humain*.

Jésus lui-même dit à ses disciples : « vous êtes le sel de la terre, or si le sel vient à s'affadir avec quoi le salera-t-on ? Il n'est bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens. » Il leur dit encore : « vous êtes aussi la lumière du monde. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le lampadaire et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. » « Oblats, soyons toujours sel et lumière pour Haïti », durant ce congrès, telle est l'invitation à nous lancée à l'occasion de la célébration du 75^e anniversaire de la présence missionnaire oblata en Haïti. Nos pionniers ont su être sel et lumière pour cette terre de mission vers laquelle l'Esprit les avait envoyés. Nous, Oblats haïtiens d'aujourd'hui, comment être ferment d'Évangile dans un contexte ecclésial, social, culturel, économique et politique qui a profondément changé et particulièrement depuis ces trente dernières années ? Un contexte marqué par une pauvreté croissante, une grande crise sociale, familiale, et une course au pouvoir politique, une quête d'identité nationale et chrétienne, une fuite de nos cerveaux vers l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud notamment le Chili. Ce sont des défis de taille qui sont devant nous. C'est au milieu de ces problèmes que nous sommes appelés en tant que fils de saint Eugène à être sel et lumière pour nos frères et sœurs haïtiens, haïtiennes. Pour l'être vraiment, il faut s'efforcer de devenir des Oblats religieux modèles tant par la parole que par l'action. D'ailleurs il

est dit au premier article de nos *Constitutions et Règles* : « C'est l'appel de Jésus Christ perçu en Église à travers les besoins du salut des hommes qui réunit les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il les invite à le suivre et à prendre part à sa mission par la parole et par l'action. À l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la présence missionnaire des Oblats, pour être sel et lumière pour nos frères et sœurs haïtiens haïtiennes, il faut savoir reconnaître notre identité et notre mission.

Les premiers missionnaires ont marqué l'Église d'Haïti, la population haïtienne par la qualité de leur présence missionnaire en dépit de leur faiblesse et de leur limite, comme il est vrai pour nous Oblats aujourd'hui et comme il sera vrai pour les Oblats de demain. Cependant, ils nous ont légué un très bon héritage ecclésial et communautaire : l'amour de l'Église, l'amour de la communauté, l'amour pour les pauvres le *sensus ecclesiae*. Que de fois, à cause d'une certaine volonté de tout faire pour aider les pauvres en situation, n'ont-ils pas agi en paternalistes sans s'en rendre compte parfois ? Bien entendu, il faut compter avec le contexte du moment. Mais aujourd'hui, sans vouloir les critiquer ou remettre en question leur façon de faire, il faut admettre que cela a des répercussions sur la mission d'aujourd'hui où les choses ont changé et où l'Église et la communauté font face à de grands problèmes économiques. Les facilités que les premiers missionnaires avaient pu trouver en leur temps n'existent presque plus. Mais ceci n'empêche pas cela, autrement dit, le facteur économique ne saurait être une pierre d'achoppement à la mission d'aujourd'hui. Je vous invite à ce que j'appelle la débrouillardise missionnaire.

Je vous demande donc, frères, de ne pas vous laisser abattre par le découragement. Je vous souhaite au contraire de vivre en Oblats d'espérance, c'est-à-dire de renoncer au mensonge pour vivre dans la vérité, renoncer à la haine dans la communauté pour vivre dans l'amour, renoncer à la violence verbale pour vivre dans la paix et la fraternité, renoncer à toute forme d'injustice pour que la vie communautaire ne soit pas une utopie. Qu'elle soit vraiment un lieu de pardon comme dit Jean Vianney.

C'est notre vœu le plus sincère pour ce congrès qui doit être pour nous un tremplin. Que nous demeurions en communion de prière les uns avec les autres pour une communauté plus fraternelle et plus viable.

Que Marie notre Mère, et saint Eugène notre patron, eux qui cheminaient avec les premiers missionnaires Oblats d'Haïti continuent de nous accompagner vers Celui qui est notre route, notre lumière et notre vie, Jésus Christ, notre sauveur.